

de monnaies étrangères contrefaites ou altérées, sera puni des travaux forcés à temps.—P. 7 4°, 15, 16, 19, 22, 23, 28 s., 34, 36, 47, 163.

ART. 135.

La participation énoncée aux précédens articles ne s'applique point à ceux qui, ayant reçu pour bonnes des pièces de monnaies étrangères contrefaites ou altérées, les ont remises en circulation.

Toutefois celui qui aura fait usage desdites pièces après en avoir vérifié ou fait vérifier les vices, sera puni d'une amende triple au moins et sextuple au plus de la somme représentée par les pièces qu'il aura rendues à la circulation, sans que cette amende puisse en aucun cas être inférieure à seize francs.—P. 9 3°, 52 s., 163.—I. Cr. 179.

ART. 136.

Abrogé, L. 28 avril 1832, art. 12 (102).

ART. 137.

Abrogé, L. 28 avril 1832, art. 12 (103).

ART. 138.

Les personnes coupables des crimes mentionnées aux articles 132 et 133 seront exemptes de peine, si, avant la consommation de ces crimes et avant toutes poursuites, elles en ont donné connaissance et révélé les auteurs aux autorités constituées, ou si même après les poursuites commencées, elles ont procuré l'arrestation des autres coupables.

Elles pourront néanmoins être mises, pour la vie ou à temps, sous la surveillance spéciale de la haute police (104).—P. 11, 44, 45, 108.

§ II.—*Contrefaçon des Sceaux de l'État, des Billets de banque, des Effets publics, et des Poinçons, Timbres et Marques.*

ART. 139.

Ceux qui auront contrefait le sceau de l'État ou fait usage du sceau contrefait;

Ceux qui auront contrefait ou falsifié, soit des effets émis par le trésor public avec son timbre, soit des billets de banque autorisés par la loi, ou qui auront fait usage de ces effets et billets contrefaits ou falsifiés, ou qui les auront introduits dans l'enceinte du territoire français;

Seront punis des travaux forcés à perpétuité. (105).—P. 7 2°, 15, 16, 18, 22, 36, 144, 163.

Francia de monedas extranjeras falsificadas ó alteradas, será castigado con trabajos forzados por tiempo.—P. 7 4°, 15, 16, 19, 22, 23, 28 y s., 34, 36, 47, 163.

ART. 135.

La participacion enunciada en los artículos anteriores, no se aplicará á los que habiendo recibido por buenas, algunas piezas de monedas extranjeras, falsificadas ó alteradas, las hayan vuelto á poner en circulacion.

Sin embargo, el que haya hecho uso de dichas piezas, despues de haber verificado ó hecho verificar los defectos que tengan, será castigado con una multa triple á lo menos ó séstupla á lo mas del valor que representen las piezas que haya vuelto á poner en circulacion, sin que esta multa pueda en ningun caso, ser de menos de diez y seis francos.—P. 9 3°, 52 y s., 163.—I. Cr. 179.

ART. 136.

Derogado, L. de 28 de Abril de 1832, artículo 12 (102).

ART. 137.

Derogado, L. de 28 de Abril de 1832, artículo 12 (103).

ART. 138.

Las personas culpables de los crímenes mencionados en los artículos 132 y 133, quedarán libres de pena, si antes de la consumacion de estos crímenes, y antes de toda clase de diligencias hubieren dado conocimiento de ellos, y revelado los autores á las autoridades constituidas; ó si despues de comenzadas las diligencias, han procurado la aprehension de los demas culpables.

Podrán sin embargo, ser puestas bajo la vigilancia especial de la alta policia, por toda la vida ó por tiempo (104).—P. 11, 44, 45, 108.

§ II.—*Falsificacion de los sellos del Estado, de los billetes de banco, de los créditos públicos y de los punzones, timbres y marcas.*

ART. 139.

Los que hayan falsificado el sello del Estado, ó hecho uso de él;

Los que hayan contrahecho ó falsificado, ya créditos emitidos por el tesoro público con su timbre, ya billetes de banco autorizados por la ley, ó que hubieren hecho uso de estos créditos, ó de billetes contrahechos ó falsificados, ó que los hubieren introducido en el recinto del territorio frances;

Serán castigados con trabajos forzados perpetuos (105).—P. 7 2°, 15, 16, 18, 22, 36, 144, 163.

ART. 140.

Ceux qui auront contrefait ou falsifié, soit un ou plusieurs timbres nationaux, soit les marteaux de l'État servant aux marques forestières, soit le poinçon ou les poinçons servant à marquer les matières d'or ou d'argent, ou qui auront fait usage des papiers, effets, timbres, marteaux ou poinçons falsifiés ou contrefaits, seront punis des travaux forcés à temps, dont le maximum sera toujours appliqué dans ce cas (106).—P. 7 4°, 15, 16, 19, 22, 23, 28 s., 34, 36, 47, 141, 163 s.

ART. 141.

Sera puni de la réclusion, quiconque s'étant indûment procuré les vrais timbres, marteaux ou poinçons ayant l'une des destinations exprimées en l'article 140, en aura fait une application ou usage préjudiciable aux droits ou intérêts de l'État.—P. 7 6°, 21 s., 28 s., 34, 36, 47, 163 s.

ART. 142.

Ceux qui auront contrefait les marques destinées à être apposées, au nom du gouvernement, sur les diverses espèces de denrées ou de marchandises, ou qui auront fait usage de ces fausses marques;

Ceux qui auront contrefait le sceau, timbre ou marque d'une autorité quelconque, ou d'un établissement particulier de banque ou de commerce, ou qui auront fait usage des sceaux, timbres ou marques contrefaits;

Seront punis de la réclusion.—P. 7 6°, 21 s., 28 s., 34, 36, 47, 163 s.

ART. 143.

Sera puni de la dégradation civique, quiconque, s'étant indûment procuré les vrais sceaux, timbres ou marques ayant l'une des destinations exprimées en l'article 142, en aura fait une application ou usage préjudiciable aux droits ou intérêts de l'État, d'une autorité quelconque, ou même d'un établissement particulier (107).—P. 8 2°, 34-36, 163 s.

ART. 144.

Les dispositions de l'article 138 sont applicables aux crimes mentionnées dans l'article 139 (108).

§ III.—*Des Faux en écritures publiques ou authentiques, et de commerces ou de banque*

ART. 145.

Tout fonctionnaire, ou officier public qui dans

ART. 140.

Los que hayan contrahecho ó falsificado, ya uno ó varios timbres nacionales, ya los martillos del Estado, que sirven para marcar los árboles de los bosques, ya el punzon ó los punzones que sirven para marcar las piezas de oro ó de plata, ó que hubieren hecho uso de los papeles, créditos, timbres martillos ó punzones falsificados ó contrahechos, serán castigados con trabajos forzados por tiempo, cuyo maximum se aplicará siempre en este caso (106).—P. 7 4°, 15, 16, 19, 22, 23, 28 y s., 34, 36, 47, 141, 163 y s.

ART. 141.

Se castigará con la reclusion, á cualquiera que habiéndose procurado indebidamente los verdaderos timbres, martillos ó punzones destinados á alguno de los usos espresados en el artículo 140, haya hecho de ellos una aplicacion ó un uso perjudicial á los derechos ó intereses del Estado.—P. 7 6°, 21 y s., 28 y s., 34, 36, 47, 163 y s.

ART. 142.

Los que hubieren contrahecho las marcas destinadas á ponerse en nombre del gobierno, en las diversas especies de géneros ó mercancías, ó que hubieren usado dichas marcas;

Los que hubieren contrahecho el sello, timbre ó marca de una autoridad cualquiera, ó de un establecimiento particular de banco ó de comercio, ó que hubieren usado sellos, timbres ó marcas contrahechas;

Se castigarán con la reclusion.—P. 7 6°, 21 y s., 28 y s., 34, 36, 47, 163 y s.

ART. 143.

Se castigará con la degradacion civica, á cualquiera que habiéndose procurado indebidamente, los verdaderos sellos, timbres ó marcas, destinados á alguno de los usos espresados en el artículo 142, haya hecho una aplicacion de ellos, ó un uso perjudicial á los derechos ó intereses del Estado, de una autoridad cualquiera ó aun de un establecimiento particular (107).—P. 8 2°, 34-36, 163 y s.

ART. 144.

Las disposiciones del artículo 138, son aplicables á los crímenes mencionados en el artículo 139 (108).

§ III.—*De las falsificaciones en escritos públicos ó auténticos, y de comercio ó de banco.*

ART. 145.

Todo funcionario ú oficial público, que en el

l'exercice de ses fonctions, aura commis un faux,
Soit par fausses signatures,
Soit par altération des actes, écritures ou signatures,
Soit par supposition de personnes,
Soit par des écritures faites ou intercalées sur des registres ou d'autres actes publics, depuis leur confection ou clôture,
Sera puni des travaux forcés à perpétuité (109).—P. 7 2°, 15, 16, 18, 22, 36, 164 s.

ART. 146.

Sera aussi puni des travaux forcés à perpétuité, tout fonctionnaire ou officier public qui, en rédigeant des actes de son ministère, en aura frauduleusement dénaturé la substance ou les circonstances, soit en écrivant des conventions autres que celles qui auraient été tracées ou dictées par les parties, soit en constatant comme vrais des faits faux, ou comme avoués des faits qui ne l'étaient pas.—P. 7 2°, 15, 16, 18, 22, 36, 164 s.

ART. 147.

Seront punies des travaux forcés à temps toutes autres personnes qui auront commis un faux en écriture authentique et publique, ou en écriture de commerce ou de banque,
Soit par contrefaçon ou altération d'écritures ou de signatures,
Soit par fabrication de conventions, dispositions, obligations ou déchargés, ou par leur insertion après coup dans ces actes,
Soit par addition ou altération de clauses, de déclarations ou de faits que ces actes avaient pour objet de recevoir et de constater (110).—P. 7 4°, 15, 16, 19, 22, 23, 28 s., 34, 36, 47, 163 s.

ART. 148.

Dans tous les cas exprimés au présent paragraphe, celui qui aura fait usage des actes faux sera puni des travaux forcés à temps (111).—P. 7 4°, 15, 16, 19, 22, 23, 28 s., 34, 36, 47, 145 s., 163 s.

ART. 149.

Sont exceptés des dispositions ci-dessus, les faux commis dans les passe-ports et feuilles de route, sur lesquels il sera particulièrement statué ci-après.—P. 153 s.

§ IV.—*Du Faux en écriture privée.*

ART. 150.

Tout individu qui aura, de l'une des manières exprimées en l'article 147, commis un faux en

exercice de sus funciones haya cometido una falsificación, ya con firmas falsas, ya por la alteración de los autos, escritos ó firmas, ya por suposición de personas, ya por escritos hechos ó intercalados en algunos registros ú otros autos públicos despues de hechos ó cerrados, se castigará con trabajos forzados perpetuos (109).—P. 7 2°, 15, 16, 18, 22, 36, 164 y s.

ART. 146.

Tambien se castigará con trabajos forzados perpetuos á todo funcionario ú oficial público, que al redactar algunas actas de su ministerio, haya desnaturalizado fraudulentamente la sustancia ó las circunstancias; ya escribiendo convenciones diversas de las que les hayan sido trazadas ó dictadas por las partes, ya comprobando como ciertos, algunos hechos falsos, ó como confesados, hechos que no lo estaban.—P. 7 2°, 15, 16, 18, 22, 36, 164 y s.

ART. 147.

Serán castigados con trabajos forzados por tiempo, cualesquiera otras personas que hubieren cometido falsedad en escritura auténtica y pública, ó de comercio ó de banco,

Sea por falsificación ó alteración de escritos ó de firmas,

Por fabricación de convenciones, disposiciones, obligaciones ó descargos, ó por su inserción fuera de tiempo en estas actas,

Sea por adición ó alteración de cláusulas, declaraciones, ó de hechos que estas actas tengan por objeto recibir y hacer constar (110).—P. 7 4°, 15, 16, 19, 22, 23, 28 y s., 34, 36, 47, 163 y s.

ART. 148.

En todos los casos expresados en el presente párrafo, el que haya hecho uso de las actas falsificadas, será castigado con trabajos forzados por tiempo (111).—P. 7 4°, 15, 16, 19, 22, 23, 28, y s., 34, 36, 47, 145 y s., 163 y s.

ART. 149.

Serán exceptuadas de las disposiciones antedichas, las falsificaciones cometidas en los pasaportes y pliegos de ruta, sobre las cuales se resolverá particularmente abajo.—P. 153 y s.

§ IV.—*De la falsificación de escritos privados.*

ART. 150.

Todo individuo que hubiere cometido la falsificación de un escrito privado, de alguna de las

écriture privée, sera puni de la réclusion (112).—P. 7 6°, 21 s., 28 s., 34, 36, 47, 164 s.

ART. 151.

Sera puni de la même peine celui qui aura fait usage de la pièce fausse.—P. 7 6°, 21 s., 28 s., 34, 36, 47, 148 note, 163.

ART. 152.

Sont exceptés des dispositions ci-dessus, les faux certificats dont il sera ci-après parlé.—P. 159 s.

§ V.—*Des Faux commis dans les Passe-ports, Feuilles de route et Certificats.*

ART. 153.

Quiconque fabriquera un faux passe-port ou falsifiera un passe-port originellement véritable, ou fera usage d'un passe-port fabriqué ou falsifié, sera puni d'un emprisonnement d'une année au moins et de cinq ans au plus.—P. 9 1°, 40 s.—I. Cr. 179.

ART. 154.

Quiconque prendra, dans un passe-port, un nom supposé, ou aura concouru comme témoin à faire délivrer le passe-port sous le nom supposé, sera puni d'un emprisonnement de trois mois à un an.

Les logeurs et aubergistes qui sciemment inscriront sur leurs registres, sous des noms faux ou supposés, les personnes logées chez eux, seront punis d'un emprisonnement de six jours au moins et d'un mois au plus (113).—P. 9 1°, 40 s., 475 2°—I. Cr. 179.

ART. 155.

Les officiers publics qui délivreront un passe-port à une personne qu'ils ne connaîtront pas personnellement, sans avoir fait attester ses noms et qualités par deux citoyens à eux connus, seront punis d'un emprisonnement d'un mois à six mois.—P. 9 1°, 40 s.—I. Cr. 179.

Si l'officier public, instruit de la supposition du nom, a néanmoins délivré le passe-port sous le nom supposé, il sera puni du bannissement.—P. 8 1°, 28-34, 48, 154 note.

ART. 156.

Quiconque fabriquera une fausse feuille de route ou falsifiera une feuille de route originellement véritable, ou fera usage d'une feuille de route fabriquée ou falsifiée, sera puni, savoir:

D'un emprisonnement d'une année au moins, et de cinq ans au plus; si la fausse feuille de route n'a eu pour objet que de tromper la surveillance

maneras expresadas en el artículo 147, se castigará con la reclusion (112).—P. 7 6°, 21 y s., 28 y s., 34, 36, 47, 164 y s.

ART. 151.

Se castigará con la misma pena, el que haya hecho uso del documento falso.—P. 7 6°, 21 y s., 28 y s., 34, 36, 47, 148 nota, 163.

ART. 152.

Se exceptuarán de las disposiciones anteriores, los certificados falsos de que se hablará en seguida.—P. 159 y s.

§ V.—*De las falsificaciones cometidas en los pasaportes, pliegos de ruta y certificados.*

ART. 153.

El que haga un pasaporte falso, ó falsificare uno verdadero en su origen, ó haga uso de un pasaporte hecho ó falsificado, se castigará con prisión, de un año por lo menos y de cinco á lo mas.—P. 9 1°, 40 y s.—I. Cr. 179.

ART. 154.

Cualquiera que tome en un pasaporte un nombre supuesto, ó haya concurrido como testigo á hacerlo expedir bajo el nombre supuesto, será castigado con una prisión de tres meses á un año.

Los huéspedes y mesoneros, que á sabiendas inscriban en sus registros, bajo nombres falsos ó supuestos, á las personas que se alojen en sus establecimientos, serán castigados con prisión de seis días por lo menos y de un mes á lo mas (113).—P. 9 1°, 40 y s., 475 2°—I. Cr. 179.

ART. 155.

Los oficiales públicos que espidieren un pasaporte á una persona que no conozcan personalmente, sin haber hecho atestiguar su nombre y cualidades, por dos ciudadanos que conozcan, serán castigados con prisión de uno á seis meses.—P. 9 1°, 40 y s.—I. Cr. 179.

Si el oficial público, instruido de la suposición del nombre, ha espedido sin embargo el pasaporte bajo el nombre supuesto, será castigado con destierro.—P. 8 1°, 28-34, 48, 154 nota.

ART. 156.

Cualquiera que haga un pliego de ruta falso, ó falsificare uno verdadero en su origen, ó haga uso de uno hecho ó falsificado, será castigado, á saber:

Con una prisión de un año por lo menos y de cinco á lo mas, si el pliego de ruta falso no ha tenido mas objeto, que el de burlar la vigilancia de

ce de l'autorité publique;—P. 9 1°, 40 s.—I. Cr. 179.

Du bannissement, si le trésor royal a payé au porteur de la fausse feuille des frais de route qui ne lui étaient pas dus ou qui excédaient ceux auxquels il pouvait avoir droit, le tout néanmoins au-dessous de cent francs;—P. 8 1°, 28, 32-34, 36, 48.

Et de la réclusion, si les sommes indûment reçues par le porteur de la feuille s'élèvent à cent francs ou au-delà.—P. 7 6°, 21 s., 28 s., 34, 36 47, 164.

ART. 157.

Les peines portées en l'article précédent seront appliquées, selon les distinctions qui y sont posées, à toute personne qui se sera fait délivrer, par l'officier public, une feuille de route sous un nom supposé.—P. 158.

ART. 158.

Si l'officier public était instruit de la supposition de nom lorsqu'il a délivré la feuille, il sera puni, savoir:

Dans le premier cas posé par l'article 156, du bannissement;—P. 8 1°, 28, 32 s., 36, 48.

Dans le second cas du même article, de la réclusion;—P. 7 6°, 21 s., 28 s., 34, 36, 47.

Et dans le troisième cas, de travaux forcés à temps.—P. 7 4°, 15, 16, 19, 22, 23, 28 s., 34, 36, 47.

ART. 159.

Toute personne qui, pour se rédimmer elle-même ou en affranchir une autre d'un service public quelconque, fabriquera, sous le nom d'un médecin, chirurgien ou autre officier de santé, un certificat de maladie ou d'infirmité, sera punie d'un emprisonnement de deux à cinq ans.—P. 9 1°, 40 s.—I. Cr. 179.

ART. 160.

Tout médecin, chirurgien ou autre officier de santé qui, pour favoriser quelqu'un, certifiera fausement des maladies ou infirmités propres à dispenser d'un service public, sera puni d'un emprisonnement de deux à cinq ans.—P. 9 1°, 40 s.—I. Cr. 179.

S'il y a été mû par dons ou promesses, il sera puni du bannissement: les corrupteurs seront, en ce cas, punis de la même peine.—P. 8, 28, 32 s., 36, 48.

ART. 161.

Quiconque fabriquera, sous le nom d'un fonctionnaire ou officier public, un certificat de bonne conduite, indigence ou autres circonstances pro-

la autoridad pública.—P. 9 1°, 40 y s.—I. Cr. 179.

Con destierro si el tesoro real ha pagado al portador del pliego falso, gastos de ruta, que no se le debieran, ó que hayan excedido á los que podía tener derecho, siendo el monto, sin embargo, menor de cien francos.—P. 8 1°, 28, 32-34, 36, 48.

Y con la reclusion, si las cantidades recibidas indebidamente por el portador del pliego, llegaren á cien francos ó pasaren de esta suma.—P. 7 6°, 21 y s., 28 y s., 34, 36, 47, 164.

ART. 157.

Las penas designadas en el artículo anterior, se aplicarán segun las distinciones que se establecen en él, á toda persona que se haya hecho expedir por el oficial público, un pliego de ruta, bajo un nombre supuesto.—P. 158.

ART. 158.

Si el oficial público estaba impuesto de la suposición del nombre, cuando espidió el pliego, será castigado, á saber:

En el primer caso espresado en el artículo 156, con destierro;—P. 8 1°, 28, 32 y s., 36, 48.

En el segundo caso del mismo artículo, con reclusion;—P. 7 6°, 21 y s., 28 y s., 34, 36, 47.

Y en el tercer caso, con trabajos forzados por tiempo.—P. 7 4°, 15, 16, 19, 22, 23, 28 y s., 34, 36, 47.

ART. 159.

Toda persona que para eximirse á sí misma, ó libertar á otra de un servicio público cualquiera, forme bajo el nombre de un médico, de un cirujano ó de cualquiera otro oficial de sanidad, un certificado de enfermedad ó indisposición, será castigado con una prision de dos á cinco años.—P. 9 1°, 40 y s.—I. Cr. 179.

ART. 160.

Todo médico, cirujano ú otro oficial de sanidad, que para favorecer á alguno, certificare falsamente enfermedades ó indisposiciones, propias para dispensar de algun servicio público, será castigado con prision de dos á cinco años.—P. 9 1°, 40 y s.—I. Cr. 179.

Si se ha movido á hacerlo por obsequios ó promesas, se castigará con destierro: los corruptores se castigarán en este caso con la misma pena.—P. 8, 28, 32 y s., 36, 48.

ART. 161.

Cualquiera que haga bajo el nombre de un funcionario ú oficial público, un certificado de buena conducta, indigencia ú otras circunstancias

pres à appeler la bienveillance du gouvernement ou des particuliers sur la personne y désignée et à lui procurer places, crédit ou secours, sera puni d'un emprisonnement de six mois à deux ans.

La même peine sera appliquée, 1° à celui qui falsifiera un certificat de cette espèce, originairement véritable, pour l'approprier à une personne autre que celle à laquelle il a été primitivement délivré; 2° à tout individu qui se sera servi du certificat ainsi fabriqué ou falsifié.—P. 9 1°, 40 s., 163 s.—I. Cr. 179.

ART. 162.

Les faux certificats de toute autre nature, et d'où il pourrait résulter soit lésion envers des tiers, soit préjudice envers le trésor royal, seront punis, selon qu'il y aura lieu, d'après les dispositions des paragraphes 3 et 4 de la présente section.

Dispositions Communes.

ART. 163.

L'application des peines portées contre ceux qui ont fait usage de monnaies, billets, sceaux, timbres, marteaux, poinçons, marques et écrits faux, contrefaits, fabriqués ou falsifiés, cessera toutes les fois que le faux n'aura pas été connu de la personne qui aura fait usage de la chose fausse.—P. 148 et la note.

ART. 164.

Il sera prononcé contre les coupables une amende dont le *maximum* pourra être porté jusqu'au quart du bénéfice illégitime que le faux aura procuré ou était destiné à procurer aux auteurs du crime, à leurs complices ou à ceux qui ont fait usage de la pièce fausse. Le *minimum* de cette amende ne pourra être inférieur à cent francs (114).—P. 9 3°, 52 s.

ART. 165.

Tout faussaire condamné, soit aux travaux forcés, soit à la réclusion, subira l'exposition publique (115).—P. 22.

SECTION II.

DE LA FORFAITURE ET DES CRIMES ET DÉLITS DES FONCTIONNAIRES PUBLICS DANS L'EXERCICE DE LEURS FONCTIONS.

ART. 166.

Tout crime commis par un fonctionnaire public dans l'exercice de ses fonctions, est une forfaiture (116).—P. 121, 126, 127, 167 s., 183.—I. Cr. 484 s.

propias para escitar la benevolencia del gobierno ó de los particulares, en favor de la persona que en él se designe, ó á procurarle destinos, crédito ó socorros, se castigará con prision de seis meses á dos años.

La misma pena se aplicará: 1°, al que falsificare un certificado de esta especie, verdadero en su origen, para apropiarlo á otra persona diversa de aquella á quien se espidió primeramente: 2°, á todo individuo que se haya servido del certificado hecho así, ó falsificado.—P. 9 1°, 40 y s., 163 y s.—I. Cr. 179.

ART. 162.

Los certificados falsos de cualquiera otra naturaleza, y de que pudiera resultar, ya lesion hácia terceras personas, ó ya perjuicio hácia el real tesoro, se castigarán segun hubiere lugar, conforme á las disposiciones de los párrafos 3 y 4 de la presente seccion.

Disposiciones comunes.

ART. 163.

La aplicacion de las penas designadas contra los que hayan hecho uso de monedas, billetes, sellos, timbres, martillos, punzones, marcas y escritos falsos, contrahechos, fabricados ó falsificados, no tendrán lugar siempre que la persona que haya usado la cosa falsa, no haya tenido conocimiento de la falsificacion.—P. 148 y la nota.

ART. 164.

Se impondrá á los culpables, una multa cuyo *maximum* podrá elevarse hasta la cuarta parte del beneficio ilegítimo que la falsificacion haya proporcionado, ó hubiere sido destinada á proporcionar á los autores del crimen, á sus cómplices, ó á los que hubieren hecho uso de la cosa falsa. El *minimum* de esta multa, no podrá ser menor de cien francos (114).—P. 9 3°, 52 y s.

ART. 165.

Todo falsario condenado, ya á trabajos forzados ó ya á reclusion, sufrirá la esposicion pública (115).—P. 22.

SECCION II.

DE LOS PREEVARICATOS Y DE LOS CRIMENES Y DELITOS DE LOS FUNCIONARIOS PUBLICOS, EN EL EJERCICIO DE SUS FUNCIONES.

ART. 166.

Todo crimen cometido por un funcionario público en el ejercicio de sus funciones, es una prevaricacion (116).—P. 121, 126, 127, 167 y s., 183.—I. Cr. 484 y s.

ART. 167.

Toute forfaiture pour laquelle la loi ne prononce pas de peines plus graves, est punie de la dégradation civique (117).—P. 8^o, 34-36.

ART. 168.

Les simples délits ne constituent pas les fonctionnaires en forfaiture.—P. 1.—I. Cr. 179.

§ I.—Des Soustractions commises par les Dépositaires publics.

ART. 169.

Tout percepteur, tout commis à une perception, dépositaire ou comptable public, qui aura détourné ou soustrait des deniers publics ou privés, ou effets actifs en tenant lieu, ou des pièces, titres, actes, effets mobiliers qui étaient entre ses mains en vertu de ses fonctions, sera puni des travaux forcés à temps, si les choses détournées ou soustraites sont d'une valeur au-dessus de trois mille francs (118).—P. 7^o, 15, 16, 19, 22, 23, 28 s., 34, 36, 47, 172, 408.—T. Cr. 1^{er}, art. 176.

ART. 170.

La peine des travaux forcés à temps aura lieu également, quelle que soit la valeur des deniers ou des effets détournés ou soustraits, si cette valeur égale ou excède soit le tiers de la recette ou du dépôt, s'il s'agit de deniers ou effets une fois reçus ou déposés, soit le cautionnement, s'il s'agit d'une recette ou d'un dépôt attaché à une place sujette à cautionnement, soit enfin le tiers du produit commun de la recette pendant un mois, s'il s'agit d'une recette composée de rentrées successives et non sujette à cautionnement.—P. 7^o, 15, 16, 19, 22, 23, 28 s., 34, 36, 47, 172, 408.

ART. 171.

Si les valeurs détournées ou soustraites sont au-dessous de trois mille francs, et en outre inférieures aux mesures exprimées en l'article précédent, la peine sera un emprisonnement de deux ans au moins et de cinq ans au plus, et le condamné sera de plus déclaré à jamais incapable d'exercer aucune fonction publique.—P. 9^o, 40 s., 42^o, 172.—I. Cr. 179.—T. Cr. 1^{er}, art. 176.

ART. 172.

Dans les cas exprimés aux trois articles précédents, il sera toujours prononcé contre le condamné une amende dont le *maximum* sera le quart des restitutions et indemnités, et le *minimum* le douzième.—P. 9^o, 10, 52 s.—T. Cr. 1^{er}, art. 176.

ART. 167.

Toda prevaricación para la cual la ley no pronuncie penas mas graves, será castigada con la degradación cívica (117).—P. 8^o, 34-36.

ART. 168.

Los simples delitos, no constituyen prevaricación en los funcionarios.—P. 1.—I. Cr. 179.

§ 1^{er}.—De las sustracciones cometidas por los depositarios públicos.

ART. 169.

Todo recaudador, todo dependiente de una recaudación, depositario ó responsable público, que haya ocultado ó sustraído caudales públicos ó privados, ó créditos activos que los representen, ó documentos, títulos, autos, ó bienes muebles que tuvieren en su poder, en virtud de sus funciones, se castigará con trabajos forzados por tiempo, si el valor de las cosas estraviadas ó sustraídas, pasare de tres mil francos (118).—P. 7^o, 15, 16, 19, 22, 23, 28 y s., 34, 36, 47, 172, 408.—T. Cr. 1^{er}, art. 176.

ART. 170.

La pena de trabajos forzados por tiempo, tendrá lugar igualmente, sea cual fuere el valor de los caudales ó de los créditos estraviados ó sustraídos, si este valor iguala ó excede ya la tercera parte del cargo ó del depósito, si se trata de caudales ó créditos, una vez recibidos ó depositados; ó ya al valor de la fianza, si se trata de un cargo ó de un depósito perteneciente á un empleo sujeto á fianza; ó ya, en fin, á la tercera parte del producto común del cargo, durante un mes, si se trata de un cargo compuesto de entradas sucesivas y no sujeto á fianza.—P. 7^o, 15, 16, 19, 22, 23, 28 y s., 34, 36, 47, 172, 408.

ART. 171.

Si los valores estraviados ó sustraídos, no llegaren á tres mil francos, y además, fueren inferiores á las proporciones espresadas en el artículo anterior, la pena será una prisión de dos años por lo menos, y de cinco á lo mas; y se declarará también al condenado, incapaz para siempre, de ejercer ninguna función pública.—P. 9^o, 40 y s., 42^o, 172.—I. Cr. 179.—T. Cr. 1^{er}, art. 176.

ART. 172.

En los casos espresados en los tres artículos anteriores, se aplicará siempre al condenado una multa cuyo *maximum* será la cuarta parte de las restituciones ó indemnizaciones, y el *minimum* la duodécima.—P. 9^o, 10, 52 y s.—T. Cr. 1^{er}, art. 176.

ART. 173.

Tout juge, administrateur, fonctionnaire ou officier public qui aura détruit, supprimé, soustrait ou détourné les actes et titres dont il était dépositaire en cette qualité, ou qui lui auront été remis ou communiqués à raison de ses fonctions, sera puni des travaux forcés à temps.

Tous agens, préposés ou commis, soit du gouvernement, soit des dépositaires publics, qui se seront rendus coupables des mêmes soustractions seront soumis à la même peine (119).—P. 7^o, 15, 19, 22, 23, 28 s., 34, 36, 47.—I. Cr. 484 s.

§ II.—Des Concussions commises par des Fonctionnaires publics.

ART. 174.

Tous fonctionnaires, tous officiers publics, leurs commis ou préposés, tous percepteurs des droits, taxes, contributions, deniers, revenus publics ou communaux, et leurs commis ou préposés, qui se seront rendus coupables du crime de concussion, en ordonnant de percevoir ou en exigeant ou en recevant ce qu'ils savaient n'être pas dû, ou excéder ce qui était dû pour droits, taxes, contributions, deniers ou revenus, ou pour salaires ou traitements, seront punis, savoir, les fonctionnaires ou les officiers publics, de la peine de la réclusion; et leurs commis ou préposés, d'un emprisonnement de deux ans au moins et de cinq ans au plus.—P. 7^o, 9^o, 1^o, 21 s., 28 s., 34, 36, 40 s., 47.

Les coupables seront de plus condamnés à une amende dont le *maximum* sera le quart des restitutions et des dommages-intérêts, et le *minimum* le douzième (120).—P. 9^o, 52 s.—T. Cr. 1^{er}, art. 64.

§ III.—Des Délits de Fonctionnaires qui se seront ingérés dans des Affaires ou Commerces incompatibles avec leur qualité.

ART. 175.

Tout fonctionnaire, tout officier public, tout agent du gouvernement, qui, soit ouvertement, soit par actes simulés, soit par interposition de personnes, aura pris ou reçu quelque intérêt que ce soit dans les actes, adjudications, entreprises ou régies dont il a ou avait, au temps de l'acte, en tout ou en partie, l'administration ou la surveillance, sera puni d'un emprisonnement de six mois au moins et de deux ans au plus, et sera condamné à une amende qui ne pourra excéder le quart des resti-

ART. 173.

Todo juez, administrador, funcionario ú oficial público, que haya destruido, suprimido, sustraído ó estraviado, los autos y títulos de que fuere depositario en esta cualidad, ó que le hubieren entregado ó comunicado por razon de sus funciones, se castigará con trabajos forzados por tiempo.

Todos los agentes, encargados ó dependientes, ya del gobierno, ó ya de los depositarios públicos, que se hayan hecho culpables de las mismas sustracciones, serán sometidos á la misma pena (119).—P. 7^o, 15, 19, 22, 23, 28 y s., 34, 36, 47.—I. Cr. 484 y s.

§ II.—De las Concusiones cometidas por los funcionarios públicos.

ART. 174.

Todos los funcionarios, todos los empleados públicos, sus dependientes ó encargados, todos los recaudadores de derechos, cuotas, contribuciones, caudales, rentas públicas ó municipales y sus dependientes y encargados, que se hayan hecho culpables del crimen de concussion, mandando recibir, ó exigiendo ó recibiendo lo que supiesen que no se debía y que excedía á lo debido por derechos, cuotas, contribuciones, caudales ó rentas, ó por salarios ó sueldos, serán castigados como sigue: los funcionarios ó los oficiales públicos, con la pena de reclusion, y sus dependientes ó encargados, con prisión de dos años por lo menos y cinco á lo mas.—P. 7^o, 9^o, 1^o, 21 y s., 28 y s., 34, 36, 40 y s., 47.

Los culpables serán además condenados á una multa, cuyo *maximum* será el de la cuarta parte de las restituciones, daños y perjuicios, y el *minimum*, de la duodécima parte de ellos (120).—P. 9^o, 52 y s.—T. Cr. 1^{er}, art. 64.

§ III.—De los delitos de funcionarios que se hayan ingerido en negocios ó comercios, incompatibles con su calidad.

ART. 175.

Todo funcionario, todo empleado público, todo agente del gobierno que, ya abiertamente, ya por actos simulados, ó ya por interposicion de personas, haya tomado ó recibido algun interés, sea el que fuere, en los actos, adjudicaciones, empresas, ó administraciones cuya vigilancia ó administracion tenga ó haya tenido en todo ó parte al tiempo del acto, será castigado con una prisión de seis meses á lo menos y de dos años á lo mas, y será condenado á una multa que no podrá